

L'Info Frénétique

Journal de l'École Freinet de Québec

DATES IMPORTANTES

20 juin 2022
Pique-nique de fin d'année DC (remis au 22 en cas de pluie)

23 juin 2022
Dernière journée d'école

24 juin 2022
Saint-Jean-Baptiste

27 et 28 juin 2022
Journées pédagogiques

23, 24, 25 et 26 août 2022
Journées pédagogiques

29 août 2022
Rentrée

5 septembre 2022
Fête du Travail



ÉDITORIAL IL Y A DES PARENTS

par Thomas Ménard

Enseignant au 3e cycle et papa trois fois, bâtiment des Chutes

Il y a des parents qui contribuent à la vie de l'école. Ce sont des parents inspirants, qui insufflent le désir de mieux vivre ensemble... l'envie d'avancer, d'inventer, de fabriquer et de partager.

Il y a des parents qui veulent aider à la réalisation des projets de la classe. D'autres qui souhaitent donner de l'élan aux projets personnels. Des parents qui écoutent et pistent. D'autres qui sont experts et qui viennent en parler. Il y a des parents qui accompagnent, des parents qui téléphonent, qui réservent. Des parents qui bricolent, qui écrivent, ou qui comptent. Chacun compte.

Il y a des parents qui rêvent de communauté. Ils veulent tendre des perches à ceux qui ne savent pas trop comment contribuer. Des parents qui savent que les choses avancent quand on se connaît mieux. Des parents qui rassemblent. Des parents curieux. Des parents

qui veulent tisser des liens dans un univers qui encourage parfois un repli sur soi. Des parents qui savent que si chacun a sa place, chacun en fera davantage. C'est un avantage.

Il y a des parents qui comprennent que l'école est un lieu à reconstruire perpétuellement. Des parents qui savent qu'on peut façonner un milieu de vie à notre image, un lieu qui nous ressemble. Des parents qui vivent leurs valeurs, qui s'expriment, qui coopèrent, qui font pour vrai. Des parents qui savent que le geste dépasse la parole. Des parents qui embellissent, qui nettoient, qui cuisinent, qui fabriquent, qui arrosent, qui proposent. Ils osent.

Des parents qui nous quittent, desquels nous allons nous ennuyer. Des parents qui arrivent et qui nous sourient, les mains déjà salies par la maternelle.

Il y a en d'autres qui demandent comment contribuer davantage.

Il y a des parents qui me demandent parfois comment ça va.

À chaque fois, ça m'émeut.

Merci.

Nous sommes riches de vous !



RUBRIQUE DU FONDATEUR

ALLER DEHORS, BIEN SÛR, MAIS...

par Marc Audet

Fondateur de l'École Freinet de Québec

La pandémie, mais pas qu'elle certainement, a initié une nouvelle mode, dans plusieurs écoles, dont la nôtre : aller travailler dehors, faire classe en nature, comme le disent les pédagogues et bien des parents. Riche idée, innovation bénéfique !

Vu l'état dans lequel sont parfois certaines écoles, c'est un bienfait certain de pouvoir en sortir, à condition que ce ne soit pas changer le plancher et les quatre murs intérieurs pour une cour asphaltée ! Heureusement, dans nos deux bâtiments, il y a des lieux qui ont gardé leur environnement naturel, et ils sont suffisamment grands pour aménager des espaces de regroupement intéressants.

Chez nous, l'idée n'est pas vraiment nouvelle. En effet, il y a déjà longtemps que nous avons aménagé l'Arboretum. Ça a commencé par quelques arbres qui étaient déjà là, et qui ont été agrémentés par la transplantation de jeunes arbustes, de quelques espèces différentes, que j'ai rapportés avec ma classe des camps que nous faisons chez moi, dans le haut de Beauport. Je les revois aujourd'hui et je constate qu'ils ont bien poussé, et qu'ils ont contribué à remplir l'espace naturel de belles zones d'ombre ou de lumière. Puis, avec l'aide de parents bénévoles, on avait installé ce grand cercle de pierre, où on se plaisait à des rassemblements pour un conseil, ou d'autres activités de débat et d'échange. La serre s'est rajoutée, contribuant à la diversité des plantations potagères ou florales. Le service de garde utilisait beaucoup cet espace pour des activités extérieures, dont les repas.

Depuis que je suis parti de l'école, mes sauts de puce sur place, mes présences occasionnelles, me démontrent à quel point les parents ont continué de contribuer à ces aménagements, dans l'Arboretum, sur la devanture de l'école et sur la cour. La communauté coopérative, c'est vraiment une force extraordinaire de cette École Freinet de Québec, dans les deux lieux d'occupation (les deux bâtiments).

Il faut savoir cependant qu'en pédagogie Freinet, l'école dehors n'est pas une nouveauté. Dès sa naissance, dans les années 20 du siècle dernier, les enseignants Freinet sortaient souvent de l'école et partaient avec les enfants à la « redécouverte » de leur milieu. C'était bien facile dans les milieux ruraux où cette pédagogie est née.

Il y avait de quoi voir ! Quand la pédagogie Freinet a gagné les milieux urbains, bien des enseignants ont mis du temps à faire l'exercice, sentant moins bien les avantages qu'on pouvait en retirer. Mais ils s'y sont mis quand même. Chez Freinet et les autres initiateurs de cette pédagogie, ils appelaient ça les « classes promenades » ; dans l'environnement public, on avait tendance à parler « d'école buissonnière », et à croire que c'était une perte de temps. Jusqu'à se rendre compte enfin de la moisson d'observations, de découvertes, de ramassage divers d'informations, d'objets, de bibittes et de cailloux, qui feraient les beaux jours de travaux en classe : projets, expositions, recherches, expériences, présentations...

L'habitude se développant et s'étendant dans le mouvement Freinet (de partout, ici aussi), on s'est mis à parler « d'étude du milieu ». Un pan important de la pédagogie Freinet est devenu une source majeure d'activités, de connaissances et d'apprentissages naturels.

Je ne pense pas que la majorité des enseignants et des parents d'aujourd'hui qui font la promotion de l'école dehors soient connectés à cette approche « étude du milieu ». Je constate que l'étude du milieu a perdu quelque peu de sa vogue. Et c'est bien dommage. Heureusement qu'il y a des « irréductibles » qui sont en train de ressusciter l'affaire et expérimentent activement. Utiliser le dehors pour respirer de l'air frais, profiter d'un environnement naturel, se revigorer et s'amuser, c'est certainement une très bonne chose. Mais on pourrait aller bien plus loin, en utilisant le milieu naturel... et humain, social, architectural, urbain comme rural ou forestier, pour accueillir notre environnement, le comprendre, l'apprendre, et développer cette appartenance que nous avons au monde qui nous entoure.

Il faut aussi se souvenir que malgré la « petitude » des quatre murs de notre classe, c'est notre maison à nous, la communauté-classe. C'est chez nous ; c'est là qu'est notre foyer de travail et d'apprentissage. C'est là que sont nos outils, nos productions, nos réflexions, nos découvertes... On peut bien profiter du dehors pour aller faire le conseil à la fraîcheur des arbres, ou lire tranquillement, même notre période d'écriture, pour s'inspirer de la quiétude naturelle. Mais penser qu'une éventuelle démonstration grammaticale, ou une explication mathématique suivie de manipulations et d'exercices, ou quoi que ce soit d'autre du même type, se fera plus aisément parce qu'on est dehors..., c'est à mon avis bien discutable.

IMPLICATION PARENTALE

UNE MAMAN IMPLIQUÉE

par Stéphanie Boily

Maman de Tristan et d'Isaac Lamontagne, bâtiment des Chutes

Je voulais vous écrire aujourd'hui pour vous parler d'une maman formidable de notre école. Vous connaissez peut-être Isabelle Picard, mère de Maëlle maintenant en 1re secondaire, et de Nicolas en 6e année dans la classe de Marianne. Elle est responsable de la bibliothèque Les Milmots depuis deux ans et est impliquée dans l'école depuis sept ans. L'an prochain, elle n'aura plus d'enfant présent physiquement à l'école, mais on y reste toujours de cœur, n'est-ce pas ? Elle continuera malgré tout son implication bénévole à la bibliothèque. Vous allez comprendre en lisant ce qui suit à quel point Freinet fait partie de sa vie courante.

Isabelle est enseignante au Cégep Limoilou dans le département de biologie depuis maintenant 21 ans. Cette année, elle a gagné non pas un, mais bien deux prix en lien avec son travail. Le premier, reçu le 11 mai, est le « Prix de la ministre de l'Enseignement supérieur dans la catégorie Rapports de recherche pédagogique du volet Ressources éducatives ». Je vous invite à aller sur la page d'accueil du Cégep Limoilou dans l'onglet « Blogue » pour en lire davantage sur son travail qui lui a valu ce prix. C'est très impressionnant et en lien avec la lecture. Tiens donc ! ;) Et devinez quoi ? La pédagogie Freinet a été au cœur de son inspiration.



Elle m'a confié que c'est en entrant dans les classes et en vivant la pédagogie qu'elle a développé ses compétences de parent. Que ce n'est pas toujours évident d'appliquer ce qu'on lit dans les livres, mais qu'en voyant l'interaction des enseignantes et des enseignants avec les élèves, elle s'est inspirée des approches pédagogiques positives et les a également appliquées dans sa vie de tous les jours. À la suite de la

réception de ce prix, plusieurs personnes ont contacté Isabelle pour écrire un article à son sujet et lui ont aussi demandé d'où venaient toutes ses idées. C'est toujours avec grande fierté qu'elle leur explique que son inspiration vient de Freinet. Une ancienne élève de notre école s'est justement retrouvée dans l'un des cours de sciences d'Isabelle cette année. L'étudiante avait entre autres eu Claudie et Anne-Barbara comme enseignantes à Freinet et elle se sentait comme un poisson dans l'eau dans le cours d'Isabelle.

Le 8 juin prochain, Isabelle recevra également la mention d'honneur de l'Association québécoise de pédagogie collégiale (AQPC). Ce sont ses collègues qui, inspirés par son travail, ont soumis sa candidature. Nous aurons la chance d'en lire plus dans un article sur le site du Cégep Limoilou lorsque le prix aura été remis.

Si jamais vous croisez Isabelle à l'école, prenez donc quelques minutes pour discuter avec elle. Tout comme moi, vous la trouverez certainement très intéressante et inspirante.

JE ME SUIS FAIT PRENDRE AU JEU PAR L'ÉCOLE FREINET DE QUÉBEC !

par Charles-Antoine Légaré

Papa de Zachary et de Jeanne, bâtiment des Loutres

Je ne suis pas du genre à écrire dans les journaux scolaires ou à m'impliquer de la sorte normalement. Quand je disais à mon entourage qu'on allait envoyer nos enfants à l'École Freinet de Québec, je me faisais répondre : « C'est cool, mais il va falloir que tu t'impliques. C'est une école où tu dois donner tant d'heures par mois. »

Ishh ! « Où est-ce que je vais trouver le temps ? Dans quoi me suis-je encore embarqué ? », que je me disais !

Nous sommes arrivés en pleine pandémie, il y a deux ans. Au début, nous avons vécu une lune de miel; tout allait pour le mieux et vlan ! La pandémie a chamboulé toutes nos certitudes et nos sentiments de contrôle. L'année a passé vite à chercher à s'adapter aux nouvelles mesures, chaque fois plus difficiles à appliquer. Nous avons eu quelques éclaircies durant cette pandémie qui nous ont permis de découvrir l'esprit, et je dirais même plus, l'énergie Freinet qui se dégage des élèves et du personnel.

Mon fils me parlait de son rêve d'aller à l'école en *skate* et en trottinette, mais il me disait que ce n'était pas permis. Toutefois, après avoir rencontré l'énergique Cintia, je me suis rendu compte que tout était possible. Et me voilà mandaté pour construire des modules de *skate*. Pour en avoir déjà fait chez nous, j'ai ra-



pidement pris la balle au bond et je me suis investi dans le projet sans compter mes heures. Puis tout à coup, j'ai vu les enfants arriver à l'école en trottinette et en skate, c'était... wow! J'ai contribué à ça, moi!

Mon fils qui me revient avec un autre de ces pro-

jets fous pour un papa plutôt occupé : « Papa, mon rêve c'est d'avoir une rampe de *skate* à l'école! » Oui, oui, c'est correct pour les *jumps*, mais je ne me mettrai pas à faire une rampe. L'idée me trottait tout de même dans la tête. Et ma blonde de me dire : « Charles, tu n'es pas obligé de tout faire! » Ah misère, c'est bien trop vrai! Je croise encore une fois la rocambolesque Cintia, qui me dit avoir un budget pour une rampe et qui me met sur le dossier. Je regarde ça avec mon fils et on trouve une rampe de rêve sur Marketplace. Nous sommes vraiment tombés sur un bon gars. Si vous avez vu la rampe à l'école, vous pouvez comprendre que ce n'était pas simple à déplacer. Eh bien, le propriétaire de la rampe était aussi un camionneur et il a eu la gentillesse de nous livrer la structure avec son 10 roues, wow! Je n'ai pas compté mes heures cette fin de semaine là non



plus, mais je sais que ce fut un beau moment père-fils.

Toujours plein de projets, mon fils rêvait de faire un championnat de trottinette. Ce fut tout un apprentissage pour lui d'organiser un événement, d'établir le pointage et de faire l'annonce au microphone. Je me suis proposé pour animer l'événement, un rêve de jeunesse, j'imagine. Pourquoi pas! Certaines personnes du public m'ont trouvé très drôle dans mon rôle (ma blonde et Lisane). Quel événement encore une fois!

Et il y a eu l'arrivée de la ruche. Mon fils me parlait des abeilles comme si c'était quelque chose de normal et il m'a montré le site Internet avec le nombre d'abeilles. Là, ça me dépassait, je vous avoue. Je suis agronome de formation et de voir le décompte des abeilles en temps réel, j'étais sans mot. Je ne pouvais pas être plus fier.

Pour terminer, j'ai fait une autre belle rencontre dernièrement : celle d'Antoine, le TES de l'école. Mon fils m'en parlait souvent l'automne dernier. Il me montrait les passes d'arts martiaux qu'il lui apprenait. Vous comprenez que j'étais souvent le cobaye. Et en parlant avec Antoine, qui me partageait sa passion pour les arts martiaux et me parlait des cours qu'il donnait, 1+1 font 2! Pourquoi ne donnerais-tu pas des cours à l'école? Il me dit qu'il aimerait vraiment ça. Commencant à comprendre comment ça fonctionne à Freinet, je me suis dit, je vais m'impliquer un peu dans ce dossier-là. Un petit courriel à Janie Lévesque qui répond dans l'heure, et voilà qu'aujourd'hui, je reçois l'offre des activités parascolaires et je vois des arts martiaux offerts à l'école. Wow!

Je me disais aujourd'hui qu'être plus jeune, j'irais vraiment à cette école-là!

Et me voilà qui écris pour le journal de l'école. Je n'ai jamais fait ça de ma vie. Le français n'était pas ma force à l'école, disons. Qui aurait dit un jour que j'écrirais un article?

Je pense que ça résume bien mon expérience à Freinet jusqu'à maintenant. Tu y vis ce que tu y apportes en quelque sorte. Et pour le temps demandé, si ça t'intéresse, tu ne compteras pas tes heures.

Ma fille vient d'arriver à l'école. J'ai bien hâte de voir dans quel projet pas possible elle va m'embarquer!

Et en passant, vous comprenez que mon fils a de nombreuses idées de projets inachevés. J'aurais besoin d'un coup de main pour un comité planche (*skate*, trottinette, *snowskate*). Mon nom, c'est Charles-Antoine. Je suis probablement le plus grand papa de l'école! Vous allez sûrement me croiser à un moment donné. Je ne suis jamais bien loin de la rampe de skate!

À+!

Charlant@hotmail.com

BILLET DE L'ENSEIGNANTE CHER CORRESPONDANT (LA SUITE)

par Marie-France Caron

Enseignante au 3e cycle, bâtiment des Chutes

Printemps 2022

Cher correspondant,

Les feuilles ont eu le temps de rougir, tomber, disparaître sous un couvert blanc et revenir nous éblouir depuis ma dernière lettre. Eh oui, une autre année scolaire qui se termine à vitesse grand V. L'heure est au bilan avant de fermer les livres tout en choisissant la prochaine marche à monter à l'automne prochain...

Te souviens-tu de ce que je voulais faire cette année avec mes élèves? Donner une place de choix aux projets personnels des enfants. Faire de ces périodes un incontournable dans notre plan de travail hebdomadaire. J'ai été bonne cet automne. Les périodes «Projet» étaient placées à l'avance dans mes plans de travail. Elles étaient effectivement incontournables, d'autant plus que les parents y étaient systématiquement invités. Donc, impossible de déplacer cette période puisque le papa de X sera présent en classe. Et les enfants en redemandaient de ces moments où ils peuvent travailler sur ce qu'ils veulent, sur ce qu'ils trouvent important! Il faut dire que mon groupe carburait aux projets cette année. Mais en fait, ne sont-ils pas toujours comme ça nos groupes?!? N'est-ce pas tout simplement naturel chez l'être humain d'entreprendre un projet? N'est-ce pas là le moment où la motivation d'apprendre est à son apogée? J'aimerais bien en discuter avec toi. Peut-être cet été, autour de la piscine ou près du feu. ;)

Bon, à l'approche des Fêtes, avec toutes les activités spéciales qui s'ajoutent à l'horaire, ce fut plus difficile de conserver nos périodes «Projet». Les projets collectifs prenaient le gros de la place. En janvier, j'avais presque oublié mon défi... Heureusement, les enfants étaient là pour me rappeler de garder du temps dans notre

horaire pour eux. Pour eux. C'est vraiment les bons mots. Pour eux. Je ne suis pas parvenue à conserver au moins une période «Projet» par semaine. Pour plein de bonnes et de mauvaises raisons. Surtout des mauvaises puisque je n'ai jamais regretté d'avoir placé les projets personnels à l'horaire. Il y a eu le ménage de notre armoire d'art, la peinture de meubles, une expérience sur la gomme et la concentration, des recherches sur différents sujets, l'aménagement d'un deuxième coin lecture, des vidéos tutoriels de cube Rubik, une classe virtuelle sur Minecraft, une galerie d'art virtuelle, des animations chez les petits, la confection d'objets pour une vente (financement), etc. Il y a eu aussi

quelques pertes de temps, quelques projets qui n'ont pas été menés à terme. Autant ça pouvait me déranger, autant je sais maintenant que c'est nécessaire. Que ça fait partie de l'apprentissage. Que sur le long chemin vers une motivation purement intrinsèque, il y a de ces précieux égarements nécessaires. J'aimerais entendre

Freinet là-dessus...

Je suis donc en partie fière de moi et totalement fière de mes élèves! Les projets personnels resteront des incontournables dans le plan de travail de ma classe. Et toi, comment ont évolué ces périodes de ton côté? Je sais, c'est la fin de l'année et on manque de temps pour tout! Mais j'aimerais bien que tu partages ton expérience avec moi. Ça me permettrait d'enrichir mes réflexions et d'actualiser mes pratiques. :)

Bonne fin d'année scolaire cher collègue,

Ta correspondante, MF



VIE DE L'ÉCOLE

LES PRÉSENTATIONS-ÉCOLE

par Adèle Paradis et Ève Gauthier

Membres du comité des journalistes scolaires, classe de Marianne, bâtiment des Chutes

Cette année, les présentations-école ont repris. Mais qu'est-ce qu'une présentation-école?

Quand des élèves veulent faire leur présentation devant d'autres classes, ils inscrivent leur nom sur la feuille des présentations-école située au premier étage, à côté de la classe de Claudie. Deux ou trois élèves par classe sont autorisés à assister à la présentation-école qui a lieu au local d'anglais, après la récréation du matin. Les présentations-école ont lieu deux ou trois fois par cycle de neuf jours. Il y a toujours une période de questions ou de commentaires à la fin de chaque présentation. Cette activité est organisée par Lucie et des élèves du troisième cycle. Les sujets abordés sont variés, mais ce sont toujours des sujets qui tiennent à cœur aux élèves. Cette année, par exemple, il y a eu une présentation sur l'orientation sexuelle, une sur les sports et une sur les blobs. Les présentations-école permettent d'explorer certaines valeurs Freinet, comme l'autonomie, la communication, l'expression, en plus d'être une belle occasion de partager des connaissances.

LA PRÉPARATION ET LES COULISSES DU SPECTACLE DE TALENTS

par Florence Moreau

Membre du comité des journalistes scolaires

et Anouk Martel

Élève de la classe de Thomas, bâtiment des Chutes

Tout a commencé fin octobre sur deux balançoires du premier cycle. Nous parlions de notre enfance quand tout à coup une idée surgit de nulle part. Et cette idée, c'était le spectacle de talents.

Nous voulions vous faire vivre ce que nous avons vécu en 2e année. Pendant le reste de la récré, nous avons beaucoup parlé d'un éventuel spectacle que nous pourrions organiser. Nous avons beaucoup parlé et, depuis ce jour, nous travaillons sur ce projet.

Nous sommes donc allées voir Camille pour lui demander de nous aider à l'organiser et bien sûr, elle a accepté !!!

Notre première date pour le spectacle de talents était le 3 mars,

mais ce jour-là, nous n'étions pas prêtes. Les auditions n'étaient même pas finies, alors nous avons reporté la date. Nous avons continué les auditions une par une. Il y avait BEAUCOUP de personnes. Ça a pris beaucoup de temps (des récrés).

Après avoir passé tout le monde, nous avons fait des choix difficiles et nous avons fini par trancher. BAM !! Ensuite, nous avons fait un Slide regroupant tous les participants.

Le grand jour est enfin arrivé, nous étions vraiment stressées. Pendant une heure, nous nous sommes soigneusement préparées et c'est là que nous avons compris que les techniciens étaient super autonomes. Nous étions vraiment énervées, comme deux puces dans un congélateur ! Enfin, les classes ont commencé à arriver et après, tout s'est calmé. Nous étions seules devant le public. Nous avons commencé. Et, un par un, les talents ont passé. Notre stress s'est peu à peu évaporé et tout s'est bien passé.

NOTRE PROJET DE GALERIE D'ART

par Rosie Pilote et Julia Guay

Membres du comité des journalistes scolaires

et Blanche Tanguay

Élève de la classe de Marie-France, bâtiment des Chutes

Peut-être que vos enfants vous ont parlé de notre projet qui consiste à faire un site Internet avec les œuvres d'art de certains élèves de l'école. Après avoir reçu plusieurs œuvres, nous allons maintenant vous présenter le résultat. Voici le lien pour accéder au site Internet qui regroupe toutes les œuvres d'art des élèves qui ont participé : <https://sites.google.com/view/galerie-d-arts-freinet/accueil>.

Merci à tous et toutes pour vos contributions !

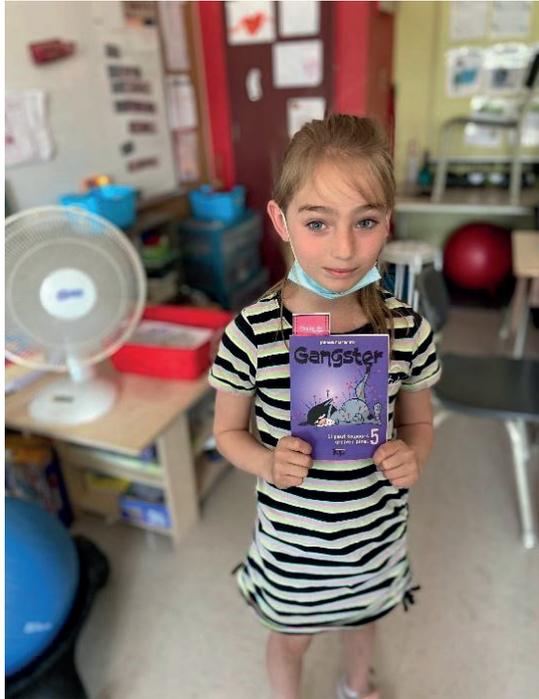


LIS AVEC MOI

par Mariam Dumont et Charlotte Bélanger

Élèves de la classe d'Anne-Marie, bâtiment des Chutes

Cette année, la classe d'Anne-Marie a participé au grand défi de lecture à voix haute Lis avec moi. Au début, nous étions cinq participants et trois



d'entre nous se sont rendus à la finale-école. Finalement, une seule personne a été sélectionnée pour participer à la suite du concours. La participante choisie fut Charlotte Bélanger. Elle a gagné la finale du centre de services scolaire. Elle se prépare maintenant pour la grande finale provinciale. Son

amie Mariam, qui est l'une des trois finalistes de la finale-école, l'aide à se pratiquer. Ce concours nous a apporté beaucoup, beaucoup de plaisir, mais aussi un peu de stress. Aussi, ça nous a permis d'améliorer notre lecture à voix haute.



UN PROJET, QUI VOYAGE CHEZ LES DÉBROUILLARTS : LA SUITE !

par Léonie Jean

Maman d'Élise et de Louis Hamann, bâtiment des Chutes

À titre de rappel, j'ai eu la chance en novembre 2021 de rendre visite aux DébrouillArts (classe d'Anne-Marie au 2e cycle à des Chutes) afin de les questionner à propos de l'un de leurs projets de classe cette année : le Journal voyageur. Un article est paru à ce sujet dans l'édition de décembre. Voilà donc que les élèves (et Anne-Marie !) ont gentiment accepté que je revienne à nouveau en classe en mai 2022 dans le but de faire un retour sur ce super projet !

Sur les 24 élèves de la classe, 11 avaient déjà reçu leur journal le jour de ma visite. Bien entendu, il est possible que d'autres s'ajoutent d'ici la fin de l'année scolaire. Parmi les journaux rentrés au bercail, de nombreux pays ont été visités : France, Suisse, Belgique, Espagne, Togo, Indonésie, Canada, États-Unis, Chine, Australie et j'en passe... Je suis impressionnée ! Imaginez le nombre de kilomètres que cela peut représenter !

Interrogés sur ce qu'ils ont découvert grâce à ce projet, plusieurs élèves ont mentionné avoir appris le nom de nouveaux pays ou encore avoir découvert qu'il existe de très petites îles ! Certains ont également appris de l'information sur certains métiers (ex. : agent de bord) et connu de nouvelles personnes par le biais des textes écrits dans leurs journaux ou des photos qui y ont été incluses. Quelques-uns ont aussi souligné que cela leur a permis d'améliorer leur capacité à lire en lettres cursives ou encore à déchiffrer des calligraphies parfois plus difficiles à lire ! À savoir s'ils participeraient à nouveau au projet si la possibilité se présentait, j'ai eu droit à un beau « OUI » affirmé et unanime ! Certains ont même indiqué qu'il s'agit d'un projet facile à réaliser par soi-même, à la maison, puisqu'il nécessite peu de matériel.

J'ai conclu ma rencontre avec les DébrouillArts en m'informant des autres projets de classe en cours ou à venir. Une activité de robotique était déjà prévue à l'horaire, ainsi qu'une sortie au Parc national de la Jacques-Cartier. Une sortie à vélo était aussi dans les plans d'Anne-Marie, au grand bonheur des élèves !

À l'aube des vacances estivales, j'en profite pour vous souhaiter à tous de beaux projets, qu'ils soient reposants, énergisants, stimulants, survoltants ou dépayés, selon vos préférences !

TOURNOI INTERNATIONAL DE HOCKEY PEE-WEE

par Claudine Gosselin

Membre du comité des journalistes scolaires, classe d'Isabelle, bâtiment des Loutres

Cette année, toute l'école a pu aller voir une partie du Tournoi Pee-Wee, grâce à Albert et Loïc de la classe d'Isabelle. Ils nous ont donné cette occasion, car cette année, Loïc jouait lors du tournoi. L'équipe de Loïc se nommait les Harfangs et jouait contre les Grands-Ducs du Richelieu. Nous avons tous encouragé Loïc à grands cris, mais malheureusement, les Harfangs ont perdu 5 à 4. Même si tout le monde était un peu triste que l'équipe des Harfangs ait perdu, nous nous sommes tous bien amusés. Bref, tout le monde a passé une magnifique journée.

SOCCER ET IMPRO

par Julia Guay et Rosie Pilote

Membres du comité des journalistes scolaires, classe de Marie-France, bâtiment des Chutes

À l'École Freinet, nous sommes très choyés d'avoir un grand choix d'activités parascolaires. Il y en a pour tous les goûts ! Nous vous parlons bien entendu du soccer, animé par Jimmy, de l'improvisation, animée par Mélanie et Samuel, du *cheerleading*, animé par Anie, du basketball, animé par Serge de l'École de mini-basketball de Québec (EMBQ), du hockey-balle, animé par Marie-Aube et de la danse, animée par Mélanie. Moi, Julia, je fais partie de l'équipe de soccer, et moi, Rosie, je fais partie de l'équipe d'improvisation. Alors voici plus de détails sur ces deux activités enrichissantes.

Soccer

Comme c'est écrit plus haut, cette activité est animée par Jimmy. Avant, l'entraîneuse était Nour, mais elle a laissé sa place à Jimmy. Le soccer a lieu chaque lundi midi. Si la covid nous le permet, nous pourrions faire un petit tournoi à la fin mai. De plus, cette activité parascolaire est réservée aux élèves de 2e et 3e cycles. Si vous pensez qu'il n'y a que des garçons, vous vous trompez ! Notre équipe compte en effet six filles et neuf garçons.

Improvisation

Mélanie et Samuel animent l'improvisation. Durant les séances d'entraînement, nous faisons des exercices, de la technique et bien évidemment des petits matchs. La capitaine est Rosie Pilote et la co-capitaine est Caroline Borges. Cette activité se déroule les mardis de 15 h 30 à 16 h 30 au local de musique. Nous pouvons aussi accueillir des spectateurs qui peuvent voter pour leur improvisation préférée. Pour y assister, il suffit de demander à

votre éducateur ou votre éducatrice de service de garde. Si les mesures sanitaires le permettent, nous allons aussi avoir un tournoi en fin d'année. Cette activité n'est offerte qu'aux élèves de 2e et 3e cycles.

On espère vous en avoir appris un peu plus sur les activités parascolaires et vous avoir convaincus d'inscrire votre enfant l'année prochaine !

LE BASKET À L'ÉCOLE

par Elsa Paradis

Membre du comité des journalistes scolaires, classe d'Isabelle, bâtiment des Chutes

Je vais vous parler du basket à l'école, une activité offerte par l'École de mini-basketball de Québec. Tout d'abord, pour le 3e cycle, c'est le vendredi de 15 h 30 à 16 h 45 et ça se passe au gymnase. Pour le 2e cycle, l'activité a lieu le jeudi de 16 h 30 à 17 h 45 et pour le 1er cycle, c'est le lundi de 15 h 30 à 16 h 45. Ces moments nous permettent de nous améliorer au basket et d'avoir du plaisir. Il y a des tournois contre d'autres écoles quelques fois dans l'année.

Pour jouer, nous avons simplement besoin de vêtements de sport et d'un ballon. Au début de l'entraînement, nous prenons un ballon pour nous échauffer. Ensuite, Serge, l'entraîneur, nous fait pratiquer des feintes, des passes, le dribble, etc. Ceci nous aide à nous améliorer. Ensuite, il sépare les joueurs en deux équipes, puis nous faisons des parties. Ce que j'apprécie, c'est que les équipes sont équitables et du même calibre.

Dans notre équipe (au 3e cycle), il y a à peu près le même nombre d'élèves de 5e et de 6e année. En tout, nous sommes 18 joueurs, dont 4 filles et 14 garçons. Nous apprenons à jouer ensemble et à nous faire confiance.



UN TOURNOI DE BASKET

par Claudine Gosselin

Membre du comité des journalistes scolaires, classe d'Isabelle, bâtiment des Loutres

Parmi les activités parascolaires offertes, il y a le basketball. Toute l'année, les élèves qui se sont inscrits s'entraînent, apprennent des trucs et plein de tactiques, car à la fin de l'année, il y a un tournoi



entre plusieurs écoles et chacune des équipes jouera de deux à cinq matchs. Au début de ce magnifique tournoi, les élèves de 1re et 2e années de notre école ont joué une magnifique partie, mais malheureusement ils ont perdu. Ils ont donc été classés en participation. La deuxième fois qu'ils ont joué, ils ont gagné, ce qui leur permettait de continuer. Ils ont donc éliminé l'autre équipe. Lors de leur troisième partie, ils ont joué contre une équipe très compétente et, malgré tous leurs efforts, ils ont perdu. Malheureusement,



ils ont été éliminés du tournoi.

La fin de semaine suivante, les élèves de 3e et 4e années sont entrés en jeu. Ils ont gagné leur première partie, leur jeu était magnifique. Ils ont donc été classés en compétitif. Lors de leur se-



conde partie, les élèves du deuxième cycle se sont battus contre une équipe avec un jeu presque parfait. Malheureusement, l'autre équipe était trop rapide et très compétente. L'équipe des Loutres a donc été éliminée aussi. Mais attention, ce n'était pas fini !

L'équipe des élèves de 5e et 6e années entra en jeu la fin de semaine suivante. Après une chaude lutte, les élèves perdirent leur première partie même s'ils n'étaient pas tout à fait d'accord, car deux de leurs points avaient été donnés à l'autre équipe, mais ils allaient quand même sans chialer jouer en participation. Ils gagnèrent contre une première équipe puis contre une deuxième. Ils étaient fiers. Malheureusement, lors de leur quatrième partie, ils se sont fait laver par une équipe de 6e année. Durant cette partie, ils ont eu de la misère à marquer des points, car l'autre équipe était composée juste de très grands joueurs. Après une lutte acharnée, ils perdirent en demi-finale. C'est ainsi que s'est déroulé le tournoi de basket organisé par l'École de mini-basketball de Québec pour l'équipe des élèves de 5e et 6e années du bâtiment des Loutres.



LES AIDES-ANIMATEURS ET AIDES-ANIMATRICES AU SERVICE DE GARDE SEMAINE QUÉBÉCOISE DE LA GARDE SCOLAIRE

par Claudine Gosselin

par **Éléonore Gaudreault**

Élève de la classe d'Isabelle, bâtiment des Chutes

Je vais vous parler des aides-animateurs et aides-animatrices au service de garde du bâtiment des Chutes.

Les éducateurs et éducatrices du service de garde ont eu l'idée, après la relâche, de remettre en place un projet d'aides-animateurs et aides-animatrices au service de garde. C'est un projet de coopération qui a commencé le 14 mars et qui prendra fin le 13 juin. J'aime bien cette idée !!

Sur une grande feuille accrochée à côté du bureau de Nathalie au service de garde, il y a tous les noms des personnes qui se sont engagées dans ce projet. Avec cette liste, les éducateurs et éducatrices ont formé des équipes de deux ou trois élèves. Ce sont les élèves des 2e et 3e cycles qui peuvent s'impliquer dans ce projet. Les heures et les dates où chaque équipe doit donner de son temps sont écrites sur la feuille. La même équipe aide le même groupe durant toute une semaine. Les aides-animateurs et aides-animatrices changent donc toutes les semaines et les groupes aidés aussi.

Le rôle des aides-animateurs et aides-animatrices est de donner un coup de main au personnel du service de garde, par exemple en faisant chauffer les repas des plus jeunes. Aussi, je sais que les éducateurs et éducatrices aiment beaucoup quand nous organisons des activités pour divertir les plus petits avant ou après le dîner.

Moi, ce que j'aime, c'est que nous pouvons nous asseoir avec les plus jeunes pour discuter et apprendre à les connaître, savoir comment ça se passe dans leur groupe, les aider s'ils en ont besoin. J'aime me sentir utile dans l'école.

Si ce type d'implication vous intéresse, je vous encourage à relever ce défi en vous engageant à votre tour. C'est un projet qui permet de connaître d'autres élèves plus jeunes, de créer des liens, d'aider le personnel du service de garde, de mettre votre créativité à profit et d'en apprendre un peu plus sur les autres groupes et ce qu'ils vivent à l'école.

Membre du comité des journalistes scolaires, classe d'Isabelle, bâtiment des Loutres

Il y a quelques semaines, plusieurs activités ont été organisées sur l'heure du midi par le service de garde L'Optimôme dans le cadre de la Semaine québécoise de la garde scolaire. Ces activités étaient variées ; par exemple, lundi, il y a eu un dîner à l'envers, c'est-à-dire que le dessert a été mangé en premier, et

une autre journée, plusieurs jeux ont été organisés. Durant cette semaine, toutes les classes ont trouvé un moyen de remercier leur éducateur ou leur éducatrice en faisant de beaux messages. Le vendredi, tous les élèves étaient conviés à un grand rassemblement où les enfants choisis lisaient leurs textes de remerciement. C'était vraiment beau de voir tous les élèves qui remerciaient ou complimentaient leur éducateur ou leur éducatrice

du service de garde. Je suis sûre que je ne suis pas la seule à avoir adoré mon vendredi.

P.-S. Merci à tous les éducateurs et toutes les éducatrices du service de garde !



PM FREINET : LE RÉTRO QUI FASCINE

par Philippe Bouchard

Papa de Leonie et d'Elie, bâtiment des Loutres

Le 24 février dernier, j'ai eu le plaisir et l'immense privilège d'animer un PM Freinet dans la classe de Nancy Fontaine (1er cycle) du bâtiment des Loutres. J'ai aussi eu le bonheur d'être accompagné par Josée, une éducatrice passionnée au service de garde. Il s'agit chaque année d'un moment que j'affectionne parti-



culièrement et qui me permet de passer du temps avec les copains de la classe. J'ai choisi d'animer une activité que j'avais déjà réalisée par le passé,

soit la présentation et l'expérimentation d'objets rétro, principalement des jeux vidéo, mais aussi quelques autres reliques d'une autre époque. Il s'agit d'un champ d'intérêt qui me passionne et j'éprouve énormément de plaisir à le partager avec les enfants. J'adore être témoin de leur curiosité qui se manifeste par leurs nombreuses questions et leur désir de toucher et d'essayer ces « vieilles machines ».

Plusieurs n'avaient jamais vu certains des items que j'ai apportés et leur façon de les qualifier en fonction des références qui leur sont connues était fascinante. Tout cela nous permet de faire un lien entre le présent et le passé et d'aborder l'histoire sous un angle différent. Car, il faut bien le dire, celle-ci possède plusieurs déclinaisons.

Nous avons bien ri et eu beaucoup de plaisir au moment où j'ai procédé au dévoilement de ma télévision ancienne « à roulettes ». Lorsque j'ai demandé aux enfants de deviner de quoi il s'agissait,

la réponse la plus populaire fut un micro-ondes. Je dois avouer que la ressemblance ne fait aucun doute et, lorsque c'est la première fois que l'on voit cela, on l'associe instinctivement à des choses connues. De même, lorsque certains ont associé mes vieux VHS « clam shell » à des livres ! Ce genre de réactions chez les enfants m'émerveille à chaque fois. Ce fut un très beau moment.

L'objet le plus populaire de l'activité a été assurément mon vieux baladeur Sony jaune et mes cassettes audio de musique. Les enfants n'avaient absolument aucune idée de ce que c'était lorsque je leur en ai fait le dévoilement. Certains ont toutefois émis des hypothèses intéressantes qui se rapprochaient de la fonction de cet objet. Encore une fois, leurs réactions étaient fascinantes et fort intéressantes. Après leur avoir expliqué de quoi il s'agissait et leur avoir montré le fonctionnement, ce fut assurément la station d'expérimentation la plus populaire.

Bien entendu, je ne pourrais passer sous silence les stations de jeux vidéo anciens. Les copains ont eu la chance d'expérimenter un Nintendo Entertainment System (NES), un Super Nintendo (SNES), un Sega Genesis et un Nintendo 64 (N64). Je suis certain que ces noms éveillent beaucoup de souvenirs en vous. Évidemment, le plaisir était au rendez-vous chez les enfants qui ont aussi adoré jouer sur ces vieilles consoles. Ils ont pu faire des liens avec des jeux récents qu'ils connaissent en les associant à leurs ancêtres. Ils ont dû apprendre et expérimenter l'utilisation de ces vieux contrôleurs (manettes) différents de ceux qu'ils connaissent aujourd'hui et cela a assurément piqué leur curiosité.

Je me considère privilégié d'avoir pu partager cette passion avec les enfants. De voir la curiosité sur leur visage, les associations qu'ils font, l'histoire qu'ils découvrent, le plaisir qu'ils ont à expérimenter et d'entendre les nombreuses questions qu'ils me posent font de cette journée un véritable bonheur. Je crois m'être amusé autant que les enfants qui ont semblé grandement apprécier l'expérience. Il y avait même des curieux qui venaient nous regarder par la fenêtre de la classe ! En terminant, un merci tout spécial à Josée du service de garde, qui m'a accompagné d'une formidable façon lors de l'activité. Son aide fut très précieuse.



PM FREINET CHEZ LES ENSEIGNANT(E)S À DC

par Isabelle, Thomas et Marie-France

Enseignant(e)s au 3e cycle, bâtiment des Chutes

Cette année, lors des PM Freinet, les enseignantes et les enseignants ont travaillé conjointement avec l'équipe du bâtiment des Loutres sur le projet éducatif. Une mise à jour de ce document est prévue l'an prochain. Des Chutes a ensuite entamé une réflexion sur la place de l'enfant dans notre école et sur la politesse.



Projet éducatif

L'objectif était de relire le document pour s'assurer d'en avoir une compréhension juste et commune. Plusieurs changements avaient été apportés avant la pandémie. Nous avons entre autres revu les rôles de chacun : enfant, enseignant(e), parent, éducateur(-trice), direction. Nous avons bonifié et/ou modifié certains passages afin que ce document représente bien notre milieu, nos valeurs et nos pratiques éducatives. La réécriture officielle est prévue pour l'an prochain. Le projet éducatif sera ensuite présenté et adopté par le conseil d'établissement de l'école.

Place de l'enfant

La covid ayant chamboulé plusieurs de nos pratiques, nous trouvons important de réfléchir à nouveau à la place que prend l'enfant dans nos classes et dans l'école. À la suite d'une autoévaluation, chaque enseignant(e) a choisi un défi pour rendre sa gestion de classe encore plus participative. Nous en avons aussi profité pour redonner vie à certaines pratiques collectives que nous avions. Depuis ces rencontres, les présentations-école, les métiers-école et des activités collectives sont de retour, par exemple la lecture promenade et les arts au commun. Les élèves du 3e cycle proposent également plusieurs activités à l'ensemble

de l'école par le biais de leurs projets personnels. L'entraide entre les classes est également plus présente, au grand plaisir de tous et toutes !

Politesse

Nous voulions aborder ce sujet depuis fort longtemps... Qu'est-ce que la politesse? Est-ce important la politesse dans notre école? Quelles sont nos attentes par rapport à la politesse chez les enfants, envers nous ainsi qu'entre eux et elles, avec les invité(e)s, etc.? Quel rôle jouent la maison et l'école dans l'éducation à la politesse? Pourquoi faire preuve de politesse? Nous prendrons le temps de discuter de ce sujet avec nos élèves. Un comité nous proposera des actions dans les prochaines semaines. Nous aimerions que la politesse soit au cœur de notre école d'ici la fin de l'année et dès le début de l'an prochain. Vous serez assurément mis à contribution! C'est à suivre...

Arc-en-ciel des brevets

Notre PM Freinet de mai nous a permis de faire un retour sur les brevets, de prendre le temps de voir comment ça se passe. Où en sommes-nous individuellement et collectivement depuis le grand chantier des dernières années? Quels sont les points forts et les irritants de notre nouvelle façon de faire (arc-en-ciel)? Nous souhaitons reprendre du temps l'an prochain sur ce sujet puisque plusieurs interrogations ont été soulevées. L'équipe continue donc à s'approprier ce nouveau système de reconnaissance des habiletés Freinet.

Chers parents, par votre présence en classe lors de ces précieux après-midi, vous contribuez à l'actualisation de la pédagogie Freinet dans notre milieu. L'équipe-école vous en remercie.



EST-CE SI PLATE DE FAIRE LE MÉNAGE ?

par Axelle Rose Tremblay

Membre du comité des journalistes scolaires, classe d'Isabelle, bâtiment des Loutres

Connaissez-vous un travail que la plupart des gens classent en bas de l'échelle du plaisir et qui n'est pas éboueur ? Oui, ce texte parlera du travail de concierge. Au début, on se concentrera sur les aspects positifs de ce travail. Ensuite, nous poursuivrons sur les aspects négatifs, parce que oui il y en a dans ce merveilleux travail. Pour conclure sur le sujet, je vais vous dire ce que MOI j'en pense.

Commençons par le positif. Connaissez-vous quelqu'un qui n'aime pas les enfants ? Avoir un travail qui permet de voir et d'aider les enfants, ça doit être merveilleux. Deuxièmement, ça peut être un travail qui ne nécessite pas une longue formation. Pour finir, qu'est-ce qu'il y a de plus beau que de faire du ménage et d'en constater les résultats ? RIEN !

Abordons maintenant les aspects négatifs. Premièrement, un concierge reste debout toute la journée et n'a pas de repos. Deuxièmement, après le bricolage, plein de retailles traînent et c'est sans doute plus long de passer le balai. Le pire selon moi est de nettoyer les salles de bain, car ce n'est pas toujours des endroits très hygiéniques et propres. Eurk !

Voici ce que MOI je pense de ce travail : nous avons besoin d'un concierge dans nos bâtiments, car étudier ou travailler dans un lieu sale serait très désagréable. Je crois aussi que tous les concierges sont gentils, même les plus rabat-joie.

C'est sûrement un plaisir d'être concierge parce que ça permet d'aider les autres.



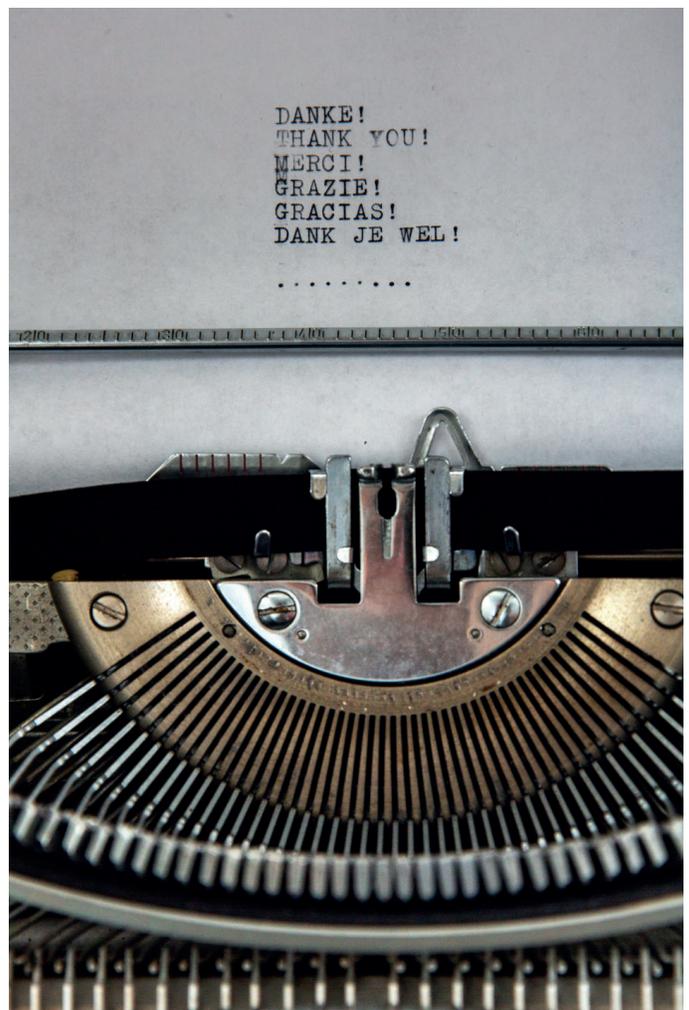
MERCI, JACQUES !

par Sarha Lambert

Maman d'Adèle, d'Elsa, de Jasmine et d'Iris Paradis, bâtiment des Chutes

Il y a quelques semaines, j'ai appris que notre concierge du bâtiment des Chutes, Jacques Robert, allait prendre sa retraite, après plusieurs années de loyaux services. Homme discret et de peu de mots, concierge efficace et minutieux, Jacques ne manque jamais de me saluer quand je le croise, que ce soit dans les couloirs de l'école, dans une classe ou dehors sur la cour. Il a toujours pris son travail à cœur, c'est d'ailleurs grâce à son dévouement à la tâche que nous pouvons profiter d'une belle école bien propre dans laquelle il fait bon vivre, étudier et travailler.

Je suis certaine que le personnel, les élèves ainsi que toute la communauté freinétique du bâtiment des Chutes se joignent à ma voix pour vous remercier, Jacques, d'avoir entretenu notre école durant toutes ces années. Nous vous souhaitons la meilleure des retraites et espérons que la vie vous sera douce et agréable !



DES NOUVELLES DE VOS COMITÉS

DES NOUVELLES DU COMITÉ ENVIRONNEMENT !

par Marie-Lou Coulombe

Maman d'Éloïse et de Corinne Poulin, responsable du comité Environnement, bâtiment des Chutes

Quelle belle année pour le comité Environnement ! Voici un survol de quelques réalisations du comité pour cette année.

Comment réduire davantage la quantité de déchets à l'école ?

Les membres du comité se sont posé cette question. Grâce au comité Environnement enfants, des affiches ont été réalisées pour rappeler que les déchets doivent être disposés au bon endroit par tous ! Une conférence a été organisée au sujet de la lutte contre le gaspillage alimentaire. Un projet est aussi en cours pour ramasser les sachets de compote vides pour qu'ils soient recyclés. Le centre de tri situé à l'entrée de l'école a aussi été embelli. En effet, de nouvelles étiquettes ont été créées par les DébrouillArts (élèves chez Anne-Marie) et Valérie, maman de cette classe, pour que ce soit plus facile de repérer les articles à disposer dans chacun des bacs. Finalement, un bazar est prévu pour le mois de juin. On espère avoir une bonne participation ! Les profits amassés iront à l'achat de climatiseurs pour les classes qui en ont bien besoin lors des journées chaudes.

Le centre de tri — avant



Certains se souviendront peut-être avec nostalgie de leur participation à la création de l'Arbovie devant l'école lors de leur passage à l'école primaire. Eh bien, nous avons maintenant le projet de verdir une partie de la cour arrière en enlevant une bande d'asphalte à côté des classes pour y mettre une bande de verdure. C'est le projet « ARBOVIE 2.0 ». Cela fera en sorte d'embellir la cour et d'apporter de la fraîcheur supplémentaire aux classes en augmentant la proportion d'ombre. De plus, cette bande déminéralisée facilitera l'écoulement de l'eau sur la cour. Pour ce faire, une demande de financement a été déposée au printemps dans le cadre de l'appel à projets de verdissement de la ville de Québec. Nous avons récemment reçu une réponse positive à cette demande !!! Le projet ARBOVIE 2.0 pourra donc vraisemblablement aller de l'avant. Nous pourrions vous en dire davantage à la rentrée des classes en septembre.

Finalement, nous avons appris que les frênes situés en avant de l'école seraient probablement atteints par une espèce d'insecte envahissante (l'agrile du frêne) dans les prochaines années. Les frênes devront donc être éventuellement coupés et remplacés. Il a donc été question au comité de trouver une façon de les remplacer dès maintenant pour assurer une transition lorsque les frênes ne seront plus là. D'autres espèces d'arbres seront plantées entre les frênes pour qu'ils aient le temps de grandir.

Nous vous souhaitons un très bel été à tous ! Merci aux membres du comité Environnement qui ont contribué à la réalisation de toutes ces belles actions pour notre école !

Le centre de tri avec les nouvelles étiquettes



LE JOUR DE LA TERRE

par Julia Guay et Rosie Pilote

Membres du comité des journalistes scolaires, classe de Marie-France, bâtiment des Chutes

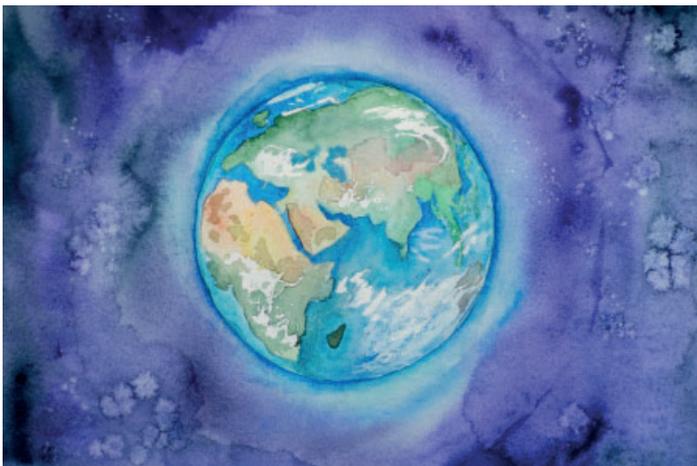
Il y a quelques semaines, c'était le Jour de la Terre. Ce jour consiste à célébrer la Terre et surtout, à en prendre soin. Dans ce texte, vous retrouverez l'origine de cette journée et des trucs pour devenir un « pro » de l'écologie.

La première fois que le Jour de la Terre a été célébré, nous étions le 22 avril 1970 ; ce fut sous l'impulsion du sénateur du Wisconsin aux États-Unis, Gaylord Nelson. Tous les ans, le Jour de la Terre marque l'anniversaire de la naissance du mouvement le plus important de la planète.

Voici des trucs infailibles pour être plus écologique (ou pour le devenir) et aider à préserver notre planète :

- Manger moitié moins de viande
- Jardiner
- Se déplacer à vélo ou à la marche
- Ne pas acheter de bombe aérosol
- Acheter local ou de saison
- Covoiturer
- Trier les déchets (eh oui ! recyclage, poubelle, compost, etc.)
- Acheter moins, mais mieux !
- Réparer les objets brisés
- Mettre un couvercle sur les casseroles
- Boire dans des gourdes réutilisables
- Fermer le robinet quand on se brosse les dents
- Faire son propre compost

Voilà, on espère qu'avec ces petits trucs, on pourra lutter pour l'environnement ensemble !!



PÉDAGOGIE

LA COOPÉRATION POUR L'ÉMANCIPATION OU UNE SOIRÉE FREINET EN BRETAGNE

par François Landry

Enseignant au primaire et passionné de pédagogie Freinet

Un lundi soir du mois de mai, il est presque 20 h et il fait encore clair dehors. Des dizaines de personnes convergent vers l'auditorium de la Maison des Associations, au centre-ville de Rennes, en Bretagne. Elles sont venues assister à une table ronde organisée par le Groupe départemental 35, antenne du mouvement Freinet dans la région. Cette conférence participative propose de jeter un pont entre deux valeurs cardinales de la pédagogie :

la coopération et l'émancipation. Pour ouvrir vers d'autres horizons, on annonce aussi la participation d'un invité de marque, Philippe Meirieu*.

En entrant dans le bâtiment, nous sommes accueillis par de grandes créations d'enfants.



On y voit de la peinture, du dessin et de la photo, mais aussi plusieurs textes libres. Suivent trois tables sur lesquelles a été placé, pour la vente, tout ce que l'ICEM produit comme brochures, revues et livres à l'intention des enseignants. On entre ensuite dans la salle, où déjà plus d'une centaine de personnes sont installées dans la bonne humeur. J'y devine des institutrices, des étudiants, des gens de différentes associations communautaires, des parents d'élèves. La soirée peut débuter, à l'heure prévue.



Ils sont cinq sur la scène : quatre enseignants de l'école Freinet Léon-Grimault et M. Meirieu. Le rôle d'animateur a été dévolu au prof de CM1-CM2 (équivalent 4e-5e années), Pierrick, qui est aussi directeur de l'école. Ce dernier explique d'abord l'esprit derrière la pédagogie Freinet. Il compare le mouvement à « une ruche qu'on essaie de vivre entre nous et dans nos classes ». Il décrit ses collègues comme « des praticiens qui cherchent toujours les meilleures voies ». Il affirme que cette soirée alternera entre des illustrations concrètes et des réflexions soutenues.



Ensuite, pour montrer comment la transformation coopérative d'un texte libre permet d'aller vers l'expérience littéraire, Pierrick présente une vidéo tournée dans sa classe. On y voit Mangudi, une enfant de 10 ans, qui a choisi de montrer son texte libre pendant la période d'« Écritiques ». Elle n'avait plus d'idée sur la suite à donner à son histoire. En collectif, les élèves lui font donc des suggestions et des commentaires qui permettent à Mangudi de réellement bonifier son texte. Cette séance aura aussi permis à la classe de travailler des accroches différentes de *Il était une fois*.

Invité à commenter, Philippe Meirieu explique qu'une des particularités de la pédagogie Freinet est de considérer l'enfant comme

un auteur à part entière. Avec l'écriture coopérative, nous sortons d'une pédagogie bancaire (l'idée est de Paolo Freire), c'est-à-dire que là où l'école régulière donne des points et des notes, la pédagogie Freinet travaille l'essence du texte et, par là, l'expression de l'enfant.

Mais celui-ci développe autre chose d'encore plus fondamental : il intériorise l'exigence. Les échanges entre les individus, le groupe et le maître, qui visent tous à faire progresser la personne dont le texte est décortiqué, introduisent un dialogue intérieur très formateur. Dans l'idéal, l'élève n'est plus là pour une note ou pour satisfaire l'enseignant, mais bien pour s'ouvrir à d'autres possibilités. La coopération lui offre les moyens de s'émanciper.

Car l'émancipation, pour Meirieu, c'est se sortir de tout ce qui nous enferme. C'est refuser une identification réductrice pour être autre chose que l'étiquette qu'on nous accole. Pour cela, nous avons besoin d'un collectif, dans ce cas-ci la classe, qui va nous donner le courage de nous dépasser. Le collectif va aussi nous fournir un espace hors menace, condition première pour s'exprimer librement.

Après un long échange entre les présentateurs sur scène et les participants dans la salle, il se fait déjà tard. La deuxième vidéo de la soirée est projetée. Elle montre comment, en arts plastiques, les apports d'enfants d'une classe de CP-CE1 (1re-2e années) permettent une évolution du travail coopératif de Nasra (7 ans) et Raïna (6 ans). On y voit, une fois de plus, l'impact positif du collectif sur l'émancipation des deux enfants, dont l'une n'avait jamais osé présenter devant la classe en six mois d'école. M. Meirieu reprend alors le micro pour une conclusion politique, rappelant la pertinence de la pédagogie Freinet pour « sauver la démocratie ».

Il est presque 23 h. Les gens quittent la salle avec le même enthousiasme qu'au début. Pour ma part, j'ai aimé les réflexions apportées par le public et les enseignants sur la scène. Surtout, j'ai trouvé là un exercice qui mériterait d'être repris au Québec. C'est un peu comme si le personnel enseignant de l'École Freinet de Québec invitaient la population de la ville à se déplacer dans la grande salle de la (future) bibliothèque Gabrielle-Roy pour en apprendre davantage sur les principes de la pédagogie Freinet. Ce n'est pas loin de ce qui est proposé à l'automne par l'équipe-école à l'intention des parents, mais avec une portée encore plus large, visant avant tout la discussion sur le projet social et politique de l'école.

* Philippe Meirieu, professeur et essayiste influent, est un des grands spécialistes français de l'éducation et de la pédagogie. Auteur de nombreux ouvrages, il connaît très bien le mouvement Freinet. Il a d'ailleurs consacré un court documentaire à son fondateur, au début des années 2000. Il préside toujours l'association nationale des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active. Je vous recommande vivement son dernier livre, *Dictionnaire inattendu de pédagogie*, pour une plongée iconoclaste dans le monde de l'éducation.

MÉLI-MÉLO

TOUT LE MONDE IL PLEURE

par Sarha Lambert

Maman d'Adèle, d'Elsa, de Jasmine et d'Iris Paradis, bâtiment des Chutes

Tout le monde il pleure, c'est une réalité
 Quand le trop-plein monte ou que le spleen envahit
 Quand la fatigue accable ou que le malheur frappe
 Quand la déception pointe ou que la colère dévore
 Quand la tristesse afflige ou que les émotions submergent
 Quand vient le temps des adieux, tout le monde il pleure un peu

Tout le monde il pleure, c'est une normalité
 Les petits comme les grands
 Les fortunés comme les moins nantis
 Les amis, les amours, les amants
 Les enfants, les parents et même le vent
 Tout le monde il pleure de temps en temps

Tout le monde il pleure, c'est une nécessité
 En cachette ou devant autrui
 Par compassion, par amour, de joie ou d'ennui
 En silence ou à grand bruit
 La gorge nouée, des sanglots plein la voix, l'âme meurtrie
 Tout le monde il pleure, et c'est bien ainsi

Le cœur s'exprime et révèle toute sa vulnérabilité
 Il se décharge de son fardeau
 En déversant des flots, des torrents
 Et des yeux coulent
 Une cascade de gouttes de peine et de soulagement
 Après la pluie, le beau temps

Tout le monde il pleure, c'est la vie
 Pour se sentir mieux et apaiser l'esprit
 Pour lâcher prise et chasser les soucis
 Pour faire un pied de nez aux aléas de la vie
 Et retrouver l'équilibre, enfin
 Tout le monde il pleure, et ça fait du bien



POÈME SUR L'ÉTÉ

par Claudine Gosselin

Membre du comité des journalistes scolaires, classe d'Isabelle, bâtiment des Loutres

La vie nous a donné l'été
 Pour nous permettre de nous amuser
 Si ensoleillé avec son beau soleil chaud
 Grâce à lui, fini les gros manteaux
 Des baignades à l'infini
 On joue, on s'amuse, on rit
 Vacances, repos, amusement
 Car en été, on a tout notre temps
 À longueur de journée
 On entend les oiseaux chanter
 On peut visiter différents pays
 Et goûter à la vie
 Party piscine avec ses amis
 Tout est beau, tout respandit
 Jusqu'à la fin août
 Il y a des activités pour tous les goûts
 Profitez donc pleinement de votre été
 Pour vous amuser !



SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS ESTIVALES

par Claudine Gosselin et Zoé Mercier

Membres du comité des journalistes scolaires, classe d'Isabelle, bâtiment des Loutres

Puisque les vacances d'été approchent, nous vous présentons des activités de saison.

1. Vous plonger dans de nouveaux romans ou de nouveaux albums : c'est divertissant et ça occupe pendant un long moment.
2. Si vous allez dans les bois, vous pouvez construire des cabanes. Si vous n'avez pas accès à un boisé, vous pouvez utiliser ce que vous avez sous la main dans votre maison, comme des coussins, des poufs, des couvertures et bien plus. Après avoir fait vos cabanes, vous pourriez entrer à l'intérieur ou tout simplement dormir dans votre salon avec toute votre famille.
3. Jouer à des jeux de société comme Uno, Monopoly, les échecs et bien d'autres. Si vous ne les avez pas dans votre maison, fabriquez-en avec du papier et des crayons, car c'est bien simple, surtout pour un jeu de serpents et échelles.
4. Nous vous suggérons fortement des sports comme le soccer, le football, le vélo ou le frisbee, pour ne nommer que ceux-là.
5. En ce qui nous concerne, les vacances sont une période idéale pour des activités créatives comme de la peinture, du bricolage, de l'écriture ou du dessin.
6. Nous vous suggérons aussi de faire des petites cabanes en bois en bâton de popsicle si vous en avez ou alors, en utilisant le matériel que vous avez sous la main.
7. Vous pouvez aussi randonner avec toute votre famille, avec des amis ou tout seul dans la rue ou dans un bois à côté de chez vous. Si vous allez dans le bois, vous pouvez vous faire une mini-chasse au trésor avec des cartes. Chacun muni d'une petite carte avec une liste d'objets à trouver, par exemple un bâton, une feuille ou une fleur mauve. Le premier qui a tout récolté remporte la partie.
8. Jouer aux grandes traditionnelles comme cache-cache, la tag, Chat-Perché, traverse-couleur et Québec Lévis. Beaucoup de gens aiment ça et la plupart connaissent les règles.
9. Si vous avez envie de cuisiner, confectionnez des biscuits ou des cupcakes. Les plus expérimentés peuvent tenter des gâteaux et des tartes. Si vous avez des allergies, il y a tout de même plusieurs options qui s'offrent à vous.
10. Vous pouvez aussi inviter des amis et faire tout cela avec eux.

Nous espérons que ce texte vous a donné plein d'idées d'activités pour l'été.



LES DÉPARTS

par Marie-Elise Grégoire

Maman de Roxanne et de Chloé Jean, bâtiment des Chutes

Selon le Larousse, *départ* :

1. Action de partir, moment où l'on part.
2. Commencement d'une réalisation envisagée, d'une action, d'une activité ; début.

Il y a plusieurs sens au mot *départ*, mais j'ai pris pour l'exercice suivant les définitions qui correspondent à mes pensées.

Un départ, c'est l'action de partir, le moment où l'on part. Et c'est aussi le commencement d'une réalisation, d'une action, d'une activité : c'est un nouveau début... C'est un peu contradictoire que dans un tel mot, il y ait un antonyme si profond ! Et pourtant.

La fin de l'année scolaire, ça m'a toujours semblé être un peu tout cela. On quitte une classe. On quitte des amis. On quitte des gens dont on était moins proches, mais qui nous rassuraient par leur présence discrète parce qu'ils étaient là auprès de nous et faisaient partie du groupe auquel on s'était identifié : la classe pour laquelle on avait collectivement trouvé un nom en septembre. On quitte un environnement qui nous a été familier pendant presque dix mois ! C'est un tout petit



peu plus de 80 % des journées de notre année, quand on y pense. C'est beaucoup... c'est un mode de vie qui a rythmé notre quotidien. On s'y est fait une routine, dans cette classe, on a vécu entre ses murs, dans cette école... On s'est fait des amis ! Il y a certaines personnes qu'on a appris à mieux connaître au fil du temps, avec lesquelles on a développé des affinités... Parfois, au premier abord, on peut avoir l'impression que les atomes crochus ne sont pas au rendez-vous. Puis on se rend compte, au gré d'un travail d'équipe qu'on a dû faire ensemble, dans un cours d'éducation physique ou dans une cour de récréation parce qu'on avait un ami commun, qu'on avait plus d'affinités

que ce qu'on pensait au départ... Et puis il y a ces amitiés, aussi, qui sont comme des coups de foudre ! Une rencontre amicale fulgurante, l'impression de connaître quelqu'un depuis toujours alors qu'on se côtoie depuis cinq minutes.

La fin de l'année scolaire, c'est un départ, c'est quitter tout cela. C'est un changement d'amis puis, une année sur deux, un changement d'enseignante ou d'enseignant. C'est laisser le primaire derrière soi après le dernier jour de la sixième année. C'est commencer le secondaire à l'automne... Et ça représente parfois de vrais deuils de laisser là un cadre dans lequel on a été tout particulièrement heureux, des gens auxquels on s'est attaché, des amis qui prendront des chemins différents du nôtre, ou le même, peut-être. Un prof qu'on a adoré, aussi, qu'on laisse et avec lequel on a passé deux années !

Mais la fin de l'année scolaire, c'est aussi un départ dans le sens de commencement. On commence les vacances ! On commence une routine différente, un peu plus rythmée sur la vie familiale que scolaire. C'est juste différent. C'est une période de levers parfois plus tardifs, de couchers parfois plus tard, de soirées passées à s'amuser autrement, à profiter de la clarté qui s'installe jusqu'à 21 h pendant les plus longs jours... C'est commencer un camp

de jour, peut-être, ou partir en voyage... Et toutes ces activités auront aussi un début puis une fin. Un commencement, puis quelque chose qu'on laisse derrière soi. C'est une forme de départ, chaque fois, vers autre chose de nouveau.

C'est la vie qui

passé finalement, avec tout ce qu'elle a de beau, de grandiose alors qu'elle est parsemée d'apprentissages.

L'école, c'est la vie ! Elle nous enseigne le rythme du temps, les passages transitoires.

Je souhaite à tous, profs, élèves, parents, personnel scolaire, membres de la direction, bref tout le monde impliqué de près ou de loin dans notre si belle école, un merveilleux été et de bonnes vacances !

MEMBRES DU COMITÉ DE L'INFO FRÉNÉTIQUE

Marie-Ève Bergeron
Philippe Bouchard
Rachel Garon
Isabelle Gosselin
Lucie Grégoire
Marie-Elise Grégoire
Anne-Marie Hébert
Léonie Jean
Louis Philibert-Morrisette
Pénélope Roberge
Romy Tousignant
David Tremblay
Marie-Ève Vachon-Savary

Membres du comité des journalistes scolaires

Bâtiment des Chutes

Justin Gagnon
Laurie Lessard
Florence Moreau
Constance Laprade
Elsa Paradis
Julia Guay
Rosie Pilote
Ève Gauthier
Adèle Paradis

Bâtiment des Loutres

Clara Faustino-Silvestre
Philippe Leblanc
Benjamin Quinty
Louis Sergerie
Eva-Rose Godbout
Claudine Gosselin
Zoé Mercier
Axelle Rose Tremblay

Coordination

Sarha Lambert

Lien avec l'école

Thomas Ménard

Graphisme

Vincent Moreau

Toute l'équipe du journal vous
souhaite un été magnifique!

- À la recherche d'idées pour organiser votre PM Freinet ?
Consultez la page Facebook Parents Freinet de Québec

<https://www.facebook.com/groups/632657743601889/>

- Contribuez au contenu du journal en soumettant un texte pour publication à l'adresse suivante :
journalfrenetique@hotmail.com.

- Consultez les éditions antérieures du journal sur notre page Web :

<http://www.ecolefreinetdequebec.ca/publications/journal-info-frenetique>

